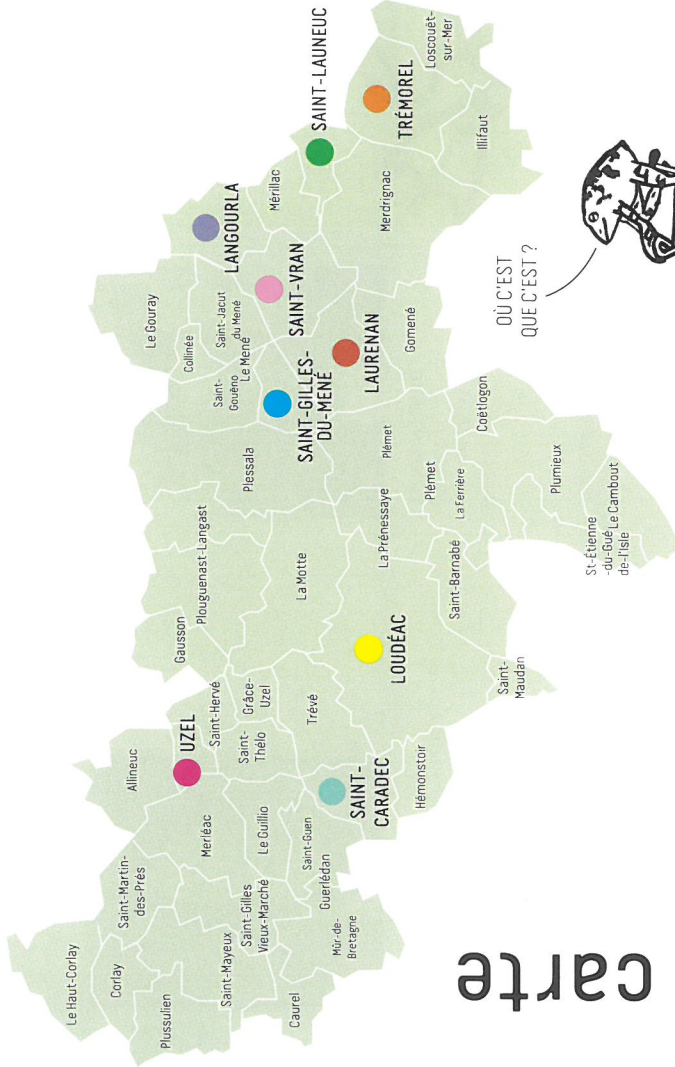


Là-Bas d'ici
REGARDS CROISÉS
SUR NOTRE TERRITOIRE

numéro 1 – avril 2022

Langourla
Laurenan
Loudéac
Saint Caradec
Saint-Gilles
du Mené
Saint-Launeuc
Saint-Vran
Trémoré
Uzel

Un rendez-vous artistique
estival sur le territoire
de Loudéac Communauté Bretagne
Centre pour identifier des liens,
des traits communs, des fraternités...



la carte



THÉO GUÉZENNEC
thème :
La géologie

LANGOURLA
thème :
La géologie

LAURENAN
thème :
Les voies
de communication

UZEL
thème :
Les expériences sensibles

LOUDÉAC
thème :
Diversité, solidarité
et partage

SAINT CARADEC
thème :
les hommes et les
femmes qui ont fait
et font le territoire

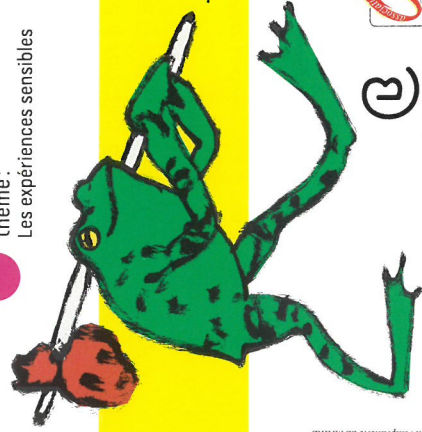
TRÉMORÉ
thème :
Le bâti et nos manières de
vivre le paysage

SAINT-GILLES-
DU-MENÉ
thème :
L'eau

SAINT-LAUNEUC
thème :
L'arbre

SAINT-VRAN
thème :
De la terre
à l'assiette

RETRouvONS-NOUS
À LA PROCHAINE GAZETTE!
Labadissi



9 expositions
hors-les-murs

En 2019, alors que la toute jeune LCBC (Loudéac Communauté – Bretagne Centre) était en train de rédiger son plan quinquennal, les élus ont pensé que la culture et l'art seraient des moyens pertinents pour dessiner les traits communs de ce vaste nouveau territoire. Neuf groupes de neuf communes, composés d'élus et d'habitants, ont défini les thématiques pour aboutir à neuf expositions. Afin de porter un regard original, c'est à de jeunes artistes contemporains qu'ils ont confié leurs projets.

Coline Dupont, Damien Rouxel et Théo Guézennec travaillent actuellement avec les habitants sur des thématiques qui vont de la présence de l'eau aux réseaux de communication, en passant par la convivialité..., autant de sujets qui seront traités par la photographie, le dessin, le texte. Une quatrième artiste, Hélène Le Cam, a été choisie pour suivre le travail des groupes et imaginer une communication ludique, développée du micro-local à l'intercommunal. Sa mascotte Labadissi sera notre guide d'une exposition à l'autre, caractérisant la bonne humeur, certainement un des points communs que l'on retrouve sur l'ensemble du territoire !

ÉRIC FOUCAULT,
commissaire d'exposition

Rendre élus et citoyens
du territoire acteurs
d'un projet ambitieux

L'initiative de cette manifestation estivale inédite revient à l'O.D.C.M. (Office de Développement Culturel du Mené) et au C.A.C. Sud 22.

Il s'agit du tout premier projet culturel de notre jeune intercommunalité (LCBC) qui concerne l'ensemble des communes et c'est par l'art qu'il se matérialise. L'idée est de créer davantage de lien entre les communes, petites et plus grandes, de permettre de sortir des frontières communales pour partir à la découverte de ce grand territoire communautaire et de le faire découvrir aux touristes de passage, mais aussi à nos habitants avec l'ambition forte de les emmener sur des chemins artistiques peu familiers. En cet été 2022, cheminons d'un espace à l'autre et vibrons ensemble au fil des découvertes qui vont nourrir notre imaginaire collectif et satisfaire notre curiosité.

SERGE HAMON,
Président de l'Office de Développement Culturel du Mené



les artistes



COLINE DUPONT
NÉE EN 1996,
ELLE VIT ET TRAVAILLE
À RENNES.

Coline Dupont interroge le rapport qu'à l'artiste avec la matière,

comme le jardinier avec les plantes.

Son travail se fonde sur la collaboration avec un matériau, un lieu, un groupe ou un savoir-faire et cherche à mêler les univers, construire des histoires à partir des échanges. Cette notion de rencontre est intrinsèque à la structure même de ses créations. La localisation et le contexte immédiat sont pour moi de véritables matériaux.

Militant pour une culture diversifiée, elle multiplie les matières, les techniques, les supports en fonction des terrains où elle intervient, passant de la mosaïque à la photographie, de la céramique à l'impression sur textile...

« De plus en plus, je pense mes projets comme on pense un jardin. Comparant celui-ci avec l'espace d'exposition. »

Associée à Saint-Gilles du Mené, à Saint-Laueneuc et à Saint-Vran, Coline Dupont écrit un conte inspiré de témoignages, d'anecdotes et de légendes glanés auprès d'habitants du territoire. Tout débute avec la naissance des eaux, puis l'émergence des arbres pour aboutir aux repas. Ses images mêleront archives et créations personnelles.



THÉO GUÉZENNEC
NÉ EN 1994,
IL VIT ET TRAVAILLE
À PLOUHA.

Théo Guézennec sème le trouble

en associant des images sans rapports apparents – documents d'archives, photographies personnelles, témoignages...

Un travail de (re)mise en scène de l'image, une étrange relation avec les fantômes, une confrontation permanente entre le regard, la mémoire, l'imaginaire et l'oubli. Le montage d'images lui permet ainsi d'ouvrir le champ d'interprétations pour que chaque spectateur vive une expérience différente.

« Je travaille avec les images pour penser les rapports que nous entretenons avec elles. Toutes les civilisations ont laissé des traces et bon nombre nous sont parvenues sous la forme d'images. Ensemble, elles construisent une histoire de l'humanité. Mais leur démultiplication et leur omniprésence sur tous types de supports leur permettent-elles encore de raconter quelque chose ? Voire de susciter du doute ? »

Théo Guézennec collabore avec des groupes de Langouria, de Laurenan et d'Uzel. Au travers d'images romantiques des lieux traversés où se mêleront fiction et mémoire, il souhaite créer des liens entre les trois communes notamment en y organisant des événements.



Portrait de Marc'h l'homme-cheval
©Damien Rouxel, ADGP 2022



DAMIEN ROUXEL
NÉ EN 1993,
IL VIT ET TRAVAILLE
À QUIMPER.

Pratiquant essentiellement la photographie, la vidéo et la sculpture, Damien Rouxel crée des images fantasmées très documentées, car elles s'inspirent de l'histoire de l'art, de la mythologie ou de l'histoire, souvent avec humour. Si la figure humaine est au centre de ses photographies, c'est pour mieux regarder le « décor » dans lequel il s'immerse, que ce soit la ferme familiale ou d'autres territoires liés à la nature, au travail, à la culture populaire.

« Ma réflexion liée à l'image de soi par l'autoportrait s'ancore dans mon expérience personnelle, mon héritage familial, mes racines rurales, pour questionner l'animalité, la construction identitaire, le genre, les hiérarchies, la figure du monstre... et ouvre à des questionnements universels. »

Pour lâ-bas d'ici, Damien Rouxel travaille avec les communes de Loudéac, Saint-Caradec et Trémoré. Il propose des mises en scènes faisant apparaître des figures du territoire, tout en jouant avec les saints, les fantômes et des êtres burlesques, entre héritage, présent et transmission.



© Didier Olivré

HÉLÈNE LE CAM
NÉE EN 1999, ELLE VIT ET TRAVAILLE
ENTRE LA BRETAGNE
ET PARIS OÙ ELLE ETUDIE
À L'ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE
DES BEAUX-ARTS

Hélène Le Cam évolue dans différents champs : l'illustration, le dessin animé, le reportage dessiné, ou encore la peinture figurative, mais toujours dans la spontanéité du dessin.

Que ce soit auprès de comédiens handicapés ou de jeunes gens à la plage, elle tente de saisir un instant, un geste.

« Je ne peins jamais d'après photo, mais toujours d'après modèle vivant, pour une meilleure impression de vie ».

Qu'ils posent ou qu'ils soient pris sur le vif, les corps qu'elle dessine ont toujours l'air d'être dans l'attente d'un événement, dans un entre-deux.

Elle se plaît à mêler illustration, commande en communication ou travail personnel, une démarche volontairement hybride et sans hiérarchie.

Ce qui l'intéresse c'est l'échange :

« Le dessin est un prétexte pour rencontrer les gens, ce n'est pas une activité solitaire. »

Hélène Le Cam intervient dans les neuf expositions en dessinant un panneau. Elle pense également les outils et support de communication. C'est à cette occasion qu'elle a créé la mascotte Labadissi, une petite grenouille.